



Les Echos du Fouta Djallon

Revue indépendante régionale de la presse nationale et internationale

Juin 2013

Rédaction : Foutapédia

Table des matières

Dalaba : Pas d'Alpha Condé, Kiridi Bangoura messenger du chef d'Etat (30.06.2013).....	2
Dalaba : Alpha Condé déçoit les citoyens ... pour ne s'y être pas rendu (29.06.2013)	3
Dalaba : Alpha Condé se rend à Dalaba ce vendredi (28.06.2013)	3
Mamou : Avantages et inconvénients des taxis motos (28.06.2013).....	3
Mamou : La vie sociopolitique (27.06.2013)	4
Labé : Apparition de chenilles dans plusieurs champs de culture (26.06.2013)	4
Mali : Les chenilles menacent la production agricole (26.06.2013)	5
Mamou : Brûlé pour avoir appelé la femme d'autrui (26.06.2013).....	5
Gaoual : L'AMC compte dès 2016, transporter sa première tonne de bauxite (25.06.2013) ...	6
Labé : Célébration de la Journée Mondiale de la Santé (21.06.2013).....	8
Koubia : Invasion acridienne - Les cultures de certains villages de Koubia attaquées (23.06.2013).....	8
Gaoual : Quand le préfet Barboza vide la résidence de son contenu (20.06.2013).....	9
Labé : Journée "ville morte" (20.06.2013).....	10
Labé : Le débrayage des commerçants paralyse la ville... (20.06.2013)	10
L'Allemagne aide la Guinée à combattre le VIH/sida (20.06.2013)	11
Koubia : Lancement des activités de développement socioéconomique à Koubia (18.06.2013).....	11
Koundara : Communiqué de l'UFDG suite à l'accident de route ... (18.06.2013).....	12
Lélouma : Séjour du Ministre de l'Enseignement Supérieur (16.06.2013).....	12
Fouta Djallon : La micro finance en Guinée - Articulations entre finance formelle et informelle et lutte contre la pauvreté au Fouta Djallon (vu le 15.06.2013).....	13
Labé : Djani Alpha séduit le public de Labé (13.06.2013)	14
Labé : La ville de Karamoko Alpha (13.06.2013)	14
Mamou : Fête de fin d'année (13.06.2013)	14

Mamou : Le choléra gagne du terrain ... (12.06.2013).....	15
Gaoual : Un fils digne de cette préfecture fait parler de lui encore ! (11.06.2013)	15
Pita : Le ministre d'Etat chargé des Travaux publics et des Transports vient de boucler à Pita... (11.06.2013).....	16
Pita : Un accident endeuille toute une famille (09.06.2013)	16
Fouta Djallon : Circuit découverte (vu le 07.06.2013)	16
Pita : Bah Ousmane, le président de l'UPR - Le drapeau de la violence en berne (07.07.2013).....	16
Gaoual : Vers l'installation de la société minière "Alliance Mining Commodities Limited" (06.06.2013).....	18
Kindia : Fin de stage de la 4ème promotion des "commandos chinois" (04.06.2013).....	19
Labé : Deux surveillants du bac relevés au centre Bhoundou Gandal (04.06.2013)	19
Pita : « La jeunesse de Pita renonce à la casse ... », d'après Ismaeil Diakité de l'AJESPI (04.06.2013).....	20
Pita : Bah Ousmane à Pita, pour un tournoi qui porte son nom (04.06.2013)	21

<http://mosaiqueguinee.com/index.php/9-non-categorise/185-dalaba-pas-d-alpha-conde-kiridi-bangoura-messenger-du-chef-d-etat>

Dalaba : Pas d'Alpha Condé, Kiridi Bangoura messenger du chef d'Etat (30.06.2013)

En lieu et place du chef de l'Etat dont la venue au Fouta ce week-end était sur toutes les lèvres, c'est le ministre secrétaire général du gouvernement, Naby Youssouf Kiridi

Bangoura, accompagné de plusieurs autres membres du gouvernement, qui s'est adressé au public venu nombreux à la place de l'indépendance de Dalaba. La mobilisation était à la hauteur de l'annonce de la venue du chef de l'Etat. Finalement, pas d'Alpha Condé à Dalaba, au fouta, le coche est manqué, il faudra attendre encore.

Selon de sources dignes de foi, loin d'être un effet d'annonce, la venue du Pr Alpha Condé à Dalaba ce samedi 29 juin était bien planifiée. Les bandes annonces diffusées en boucle sur les médias d'Etat, sans mentionner le nom du chef de l'Etat, laissaient entrevoir la possibilité de la venue d'autorités de haut rang à Dalaba.

Officiellement, en tout cas à en croire le ministre secrétaire général du gouvernement s'adressant à la foule accourue à la place de l'indépendance de Dalaba, le chef de l'Etat aurait aimé partager ces moments de joie avec les populations de Dalaba, mais son agenda hyperbooké, l'en a empêché. Ce n'est que partie remise.

Finalement en l'absence du chef de l'Etat, ce sont les ministres de l'administration du territoire, de l'enseignement supérieur, et de la jeunesse, accompagnant le ministre secrétaire général du gouvernement, qui se sont relayés à la tribune pour tenir le public en haleine. En gros, l'essentiel des interventions était centré sur le programme de société du président Alpha Condé et le processus de réconciliation nationale.

En retour, les populations de Dalaba ont réaffirmé leur soutien aux idéaux de changement à travers chants, danses, carnaval motorisé géant. Les écriteaux sur les banderoles en font foi. Sur l'une d'entre elles, on pouvait lire "Alpha Condé parle, Fouta écoute". Mais à la fin, ce qui devait être un véritable déclic à un processus de réconciliation nationale en panne, avec la venue annoncée du chef de l'Etat, est un nouveau rendez-vous manqué.

Yamba Yamba.

<http://www.aminata.com/alpha-conde-decoit-les-citoyens-de-dalaba-pour-ne-sy-etre-pas-rendu/#.UdE4hMX4KYc>

Dalaba : Alpha Condé déçoit les citoyens ... pour ne s'y être pas rendu (29.06.2013)

Selon nos informations le président Alpha Condé était attendu toute la journée de ce samedi 29 juin à Dalaba, une ville de la Moyenne Guinée, la région qu'il n'a pas encore visité depuis son arrivée à la tête de la Guinée il y'a de cela deux ans et demi.

Des personnes jointes dans cette ville rapportent que tous les préfets de la moyenne Guinée, les élus locaux et même le ministre guinéen de la jeunesse et du sport Bantama Sow étaient réunis dans cette ville pour recevoir le chef de l'Etat guinéen.

Pour l'instant, bon nombre d'observateurs se demandent pourquoi le président Condé n'arrive toujours pas à rendre visite aux populations de cette région supposée être un fief de l'opposition guinéenne.

A rappeler que le président Alpha Condé a effectué récemment un voyage à Nzérékoré en Guinée forestière et à Faranah en Haute Guinée sa région.

Au Fouta Djallon les citoyens se demandent à quand la visite du chef de l'Etat dans leur région ?

Mamadou Aliou Barry pour Aminata.com

http://www.lejour.info/index.php?option=com_content&view=article&id=5379:alpha-conde-se-rend-a-dalaba-ce-vendredi&catid=1:politique&Itemid=2

Dalaba : Alpha Condé se rend à Dalaba ce vendredi (28.06.2013)

Selon la télévision nationale, le chef de l'Etat effectue une visite officielle à Dalaba (dans le Fouta) les 28 et 29 juin 2013 dans le cadre de la réconciliation nationale.

Depuis son élection en 2010, c'est la première fois que le président se rend au Fouta Djallon, bastion de l'UFDG, principal parti de l'opposition. L'endroit choisi n'est pas une grande agglomération. Mamou, Pita et Labé demeurant les villes les plus peuplées.

Dalaba abrite le village natal d'Ibrahima Sila Bah, leader d'un parti politique et allié d'Alpha Condé. Son épouse, Mme Ramatoulaye Baldé est membre du gouvernement en place.

<http://www.tamtamguinee.com/fichiers/livre12-999.php?langue=fr&pseudo=rub16&code=calb21434>

Mamou : Avantages et inconvénients des taxis motos (28.06.2013)

A Mamou, la pratique des taxis motos est une activité dont plusieurs jeunes exercent aujourd'hui pour subvenir à leurs besoins. Dans une ville surtout montagneuse, cette pratique permet aux citoyens de se déplacer aisément. Au-delà de cet apport, le phénomène cause des accidents graves et parfois mortels ; cela par le non respect des règles de bonnes conduites. Les taxis moto considérés à Mamou et dans bien d'autres villes d'ailleurs comme moyen de déplacement le plus rapide par des citoyens. Ils restent une activité génératrice de revenu pour les propriétaires. Au-delà du service rendu aux populations de Mamou, un autre facteur se pose et c'est bien celui de l'excès de vitesse et le non-respect du port de casques. Pour ces règles non encore respectées par les taxis motards, les agents de la police routière tentent tout de même de fournir un certain nombre d'efforts. « Nous sommes en train de chercher à réglementer la circulation routière au niveau des carrefours en envoyant nos agents pour la canalisation et pour faciliter la circulation, puis que Mamou étant une grande ville où la circulation est intense, il faudrait que nous déployons des agents afin de lutter contre les surcharges et l'excès de vitesses... » A indiqué Mamadou Guemet Bah Commissaire Central adjoint de Mamou. Ces mêmes services de sécurité évoquent par ailleurs des difficultés lors des opérations de contrôle. « Nous avons des difficultés, par ce que les taxis motos ne veulent pas se mettre en règle. Pour ce qui est du port de casque, nous attendons le fournisseur pour que chacun puisse payer son casque... » A-t-il ajouté. Quant aux citoyens, ils se réjouissent du rôle que jouent ces taxis motos, compte tenu du mauvais état des routes empêchant parfois l'accès à certaines zones. « Il y a de ces lieux où les véhicules ne peuvent pas aller, mais depuis que ceux-ci ont commencé à rouler au

niveau de la ville carrefour, ils peuvent faire des déplacements aux niveaux des centres urbains et mêmes dans certaines sous-préfectures... » D'après Lao Sylla. Bien qu'ils saluent aujourd'hui le service rendu par les taxis motos, les citoyens appellent quand même ces conducteurs au respect des autorités, notamment la police afin de réduire le nombre d'accident dans la cité. « Qu'ils respectent l'autorité de l'Etat surtout les policiers qui sont là pour les aider, tout en évitant les accidents de la circulation afin qu'ils puissent faire du sérieux dans ce qu'ils font... » Pour le moment, aucune structure officielle de conducteur de taxi moto n'a fait sa connaissance. Comme le constat le démontre ailleurs, mais aux dires de certaines sources, très bientôt, un nouveau syndicat de taxi motos. Il aura pour charge d'encadrer et de superviser la structure.

Tamba Nabiou Ouéndéno

<http://www.tamtamguinee.com/fichiers/livre12-999.php?langue=fr&type=rub16&code=calb21399>

Mamou : La vie sociopolitique (27.06.2013)

A Mamou, les citoyens de cette localité vivent en symbiose même si les opinions politiques restent divergentes entre le RPG et l'UFDG. Dans cette commune, le climat politique n'affecte pas les relations sociales entre les mamounais de toutes ethnies confondues.

Mamou ville cosmopolite de par sa situation géographique. Elle accueille des citoyens de différentes régions administratives de la Guinée. Cette ville d'Almamy Bocar Biro, malgré la divergence d'opinion politique et religieuse, la symbiose règne entre les filles et fils de cette zone.

« Actuellement, à Mamou, les citoyens ont très bien compris que le développement de cette ville passe nécessairement par la paix... » a déclaré un responsable de RPG Mamou.

Pour les membres du bureau politique de l'UFDG : « Pratiquement l'UFDG n'a aucun problème avec le RPG, ici nous vivons en symbiose toutes ethnies confondues, nous devons partager les mêmes intérêts... » nous ont-ils confiés.

Au-delà du climat social appréciable dans cette ville carrefour, quelques citoyens déplorent le fait que les guinéens autre fois peuple de références en matière de stabilité sociale et politique, ne parviennent pas de nos jours à aplanir leurs différends.

« Toutes les fois qu'on trouve une piste de solution, quelques part encore un autre facteur de blocage se pose, moi ça me gêne que ça soit toujours la communauté internationale qui intervient dans les problèmes de la Guinée. Après 50 ans, les guinéens doivent être en mesure de régler leur propre problème » a indiqué un citoyen de cette ville.

Cette résolution passe nécessairement par le dialogue entre les acteurs concernés pour une décrispation de la situation sociopolitique du pays estiment d'autres.

Il faut rappeler qu'à Mamou, les manifestations organisées par l'opposition ont toujours été canalisées par les forces de sécurité, permettant donc aux autres citoyens de vaquer à leurs occupations.

Tamba Nabiou Ouéndéno

http://www.guineeconakry.info/index.php?id=118&tx_ttnews%5Btt_news%5D=13240&cHash=36453ed33b22e7e6924552611fb3e9ad

Labé : Apparition de chenilles dans plusieurs champs de culture (26.06.2013)

En ce début des grandes pluies, synonyme de lancement des cultures, des chenilles ont fait leur apparition dans plusieurs champs de culture des certaines préfectures de la Région Administratives (RA) de Labé notamment, Mali, Koubia et Labé, a rapporté le correspondant de l'AGP dans la région. Le Service Régional de la Protection des Végétaux et des Derrées Stockées (SRPV-DS) et la Brigade Nationale de Lutte Contre les Grands Fléaux (BNLGF), se sont rendus récemment dans les zones infectées pour constater les dégâts, afin d'apporter les traitements nécessaires. "Il y a eu une invasion de chenilles dans les

préfectures de Mali, Labé et Koubia. A Mali, les localités touchées sont dans la sous-préfecture de Fougoun, Samantan, Ganga ; dans la sous-préfecture de Yémbérin, ce sont les localités de Bariko et N'gara ; à Labé, le secteur de Horè Sala dans la Commune Urbaine (CU), la localité de Madina Woro dans la sous-préfecture de Dalein ; ainsi que la Commune Rurale (CR) de Missira ont été également touchés", a énuméré le chef SRPV-DS, Alpha Oumar Bah... 23:22 26-6-2013

M. Bah a précisé qu'à ce jour, 1070 hectares (ha) ont été évalués en dégât, rassurant que 70% des surfaces infectées ont déjà été traités grâce à l'appui du SRPV-DS et de la BNLGF, soit 70ha.

Il a ensuite indiqué, que les 30% restants sont en cours de traitement, soit 685ha, avant de solliciter auprès de l'Etat et des partenaires au développement, l'acquisition de moyens matériels et financiers pour permettre l'achèvement des travaux de traitement phytosanitaire dans la région.

AVK/MIC/AD/FDF/AND/AB/ST

<http://kaloumpresse.com/guinee-societe/71-societe/4116-mali-guinee-des-chenilles-menacent-la-production->

Mali : Les chenilles menacent la production agricole (26.06.2013)

La campagne agricole 2013 est menacée dans les sous-préfectures de Hidayatou, Fougou, Yémbérin, et Dougountounny, préfecture de Mali avec la présence d'un grand nombre de chenilles dans les champs.

A Mali, les autorités politiques et administratives craignent une crise alimentaire. Et pour cause, les informations dont nous disposons soutiennent que des chenilles voraces envahissent les champs de maïs et autres produits agricoles depuis quelques jours maintenant.

Le nord de la Commune urbaine de Labé est aussi sous la menace par ces vagues de chenilles dévastatrices. Le pire est à craindre dans la mesure où les citoyens se retrouvent dans une incapacité notoire à organiser la riposte.

Une source a déclaré à Kaloumpresse.com que les insectes sont en train de détruire les champs de maïs, les arbres fruitiers, bref tout ce qu'ils trouvent sur leur passage. Karim Diallo affirme qu'ils bouffent toutes les feuilles des arbres et même les herbes. Les autorités préfectorales ont dépêché une équipe sur place pour faire le constat.

Sidiki Mara

<http://www.aminata.com/brule-pour-avoir-appelle-la-femme-dautrui/#.UdFHvsX4KYc>

Mamou : Brûlé pour avoir appelé la femme d'autrui (26.06.2013)

Le phénomène de criminalité est d'autant plus grand en République de Guinée qu'elle laisse de nombreuses familles indifférentes. Sous diverses façons, ce phénomène gangrène du jour au jour la vie des paisibles citoyens. De l'avis de certains analystes le manque d'impunité et l'abus de pouvoir sont les principales causes de cette situation déplorable pour la nation.

A Mamou, plus précisément dans la sous-préfecture de Bouliwel située à 40 kilomètres de la région, une simple salutation d'une femme finit par une bastonnade sanguinolente. La victime, Mamadou Sadio Bah, âgée d'une trentaine d'années est originaire de Bouliwel.

Chauffeur de son état, le jeune Sadio lors d'une promenade aurait aperçu une jeune dame (la fille du maire) accompagnée de deux de ses amies. C'est ainsi qu'il l'a adressé la parole en l'appelant. Curieuses, les amies de l'épouse du maire lui demande si cette dernière connaît l'identité de du chauffeur. Le jeune Sadio rétorque "même si c'est la femme d'un président, on peut la dire bonjour".

Attirés par les échanges entre Sadio et les femmes, des jeunes font appel au maire de la commune. Arrivé sur les lieux, le maire interpelle le jeune chauffeur et demande à ce dernier

s'il n'ignore que celle-ci était la femme d'autrui. En retour, Sadio affirme ne pas connaître la femme, avant de présenter ses excuses au maire. C'est par la suite que le maire au jeune de monter dans le pick-up de la gendarmerie où il recevra des coups de bastonnades.

Après quelques heures de détention, Sadio est libéré. Mais sans savoir qu'une guerre est née entre le mari de la fille et le jeune Sadio. Au cours d'une promenade dans un marché local, Sadio croise l'époux de la femme accompagné de quelques jeunes. S'en suit alors une dispute qui se termine par une bagarre. Finalement, Sadio est bastonné et brulé par ses assaillants.

L'histoire s'est terminée à l'hôpital préfectoral de Mamou où le jeune Sadio reçoit des soins intensifs en attendant que lumière soit faite sur cette affaire.

Boubacar Sidy BAH, pour Visionguinee.info

<http://guinee7.com/component/content/article/35-actualite/3149-mines--lamc-compte-des-2016-transporter-sa-premiere-tonne-de-bauxite>

Gaoual : L'AMC compte dès 2016, transporter sa première tonne de bauxite (25.06.2013)

Ce mardi 25 juin, l'Alliance Mining Commodities (AMC) a présenté à la presse son projet d'évacuation par le chemin de fer des mines de bauxite du sud Gaoual vers le rio Nunez (près de Boké). La première évacuation est prévue en 2016. Comme quoi le projet avance à grand pas vers l'opérationnalisation.

Mohamed Sacko, chargé des relations avec le gouvernement, représentant le conseil d'administration et le directeur général retenu en réunion au ministère des mines, a annoncé au cours de la conférence presse : "le protocole d'accord signé entre son excellence M. Mohamed Said Fofana, Premier ministre et le DG de AMC, M. Bob Adam. Ce projet prévoit de transporter dès 2016 de la bauxite du site minier au sud de la préfecture de Gaoual jusqu'au port fluvial sur le Rio Nunez, près de Boké, via une ligne de chemin de fer de 125 km environ."

Il ajoute que "cette signature est l'aboutissement d'un travail approfondi de plus d'un an du ministère des Mines et de AMC. Nous avons d'abord discuté avec le ministère, l'ANAIM et la CBG pour étudier la possibilité d'accès à un tronçon de 25 km de la ligne existante. L'option logistique et financière qui était la préférée d'AMC. Comme cela prenait trop de temps et qu'AMC avait besoin de clarté, de visibilité concernant l'accès aux infrastructures pour pouvoir continuer à développer rapidement le projet minier, nous avons choisi une autre option. L'accord signé permet en effet à AMC de construire la ligne entière du site minier au port fluvial si les discussions actuelles pour partager le tronçon existant de 25 km n'aboutissaient pas rapidement".

Selon lui, c'est une grande avancée pour le projet, car cela constituait une des trois obligations à présenter aux investisseurs pour pouvoir finaliser la levée des fonds et démarrer la phase de construction.

A sa suite, M. Morgan Le Moustarder, directeur des Opérations, répondant à une série de questions des journalistes a précisé que : "le projet prévoit une phase de construction d'une durée de deux ans. On a bouclé une des trois conditions en ce début de mois. La troisième reste la convention. Nous avons eu la chance d'être sélectionné pour passer en premier dans ce processus de revue. C'est un travail qui est en cours et qui avance bien. On a bon espoir de pouvoir aboutir rapidement et à partir du moment où ce troisième dossier est bouclé, il faut compter un délai de deux ans pour achever la totalité de construction du projet. La construction du chemin de fer est le plus gros dossier, c'est quand même 125 km, mais sans complication topographique. Le pont que je vous ai montré est le seul ouvrage d'envergure. C'est réalisable en deux ans pour respecter nos objectifs et rester en accord avec l'agrément que nous avons avec le gouvernement qui est d'exporter 4 millions de tonnes la première année en 2016 et pouvoir arriver petit à petit à 10 millions l'année en 2018. Le coût total de la construction du projet et de la première année d'exploitation s'élève aujourd'hui à 812 millions de dollars."

“Aujourd’hui les investisseurs regardent avec attention ce qui se passe en Guinée”

Pour le directeur des Opérations, “On n’a pas eu besoin de convaincre le gouvernement. Le gouvernement a un objectif de développement du pays. Cela passe par des investissements et le démarrage de projets industriels. Il y a les projets miniers dans les projets industriels, et depuis ces dernières années le gouvernement a prouvé avec nous une réelle volonté d’aller de l’avant de manière transparente et efficace. C’est pourquoi aujourd’hui on arrive à boucler ce projet stratégique assez rapidement. Ce qui est sûr aujourd’hui les investisseurs regardent avec attention ce qui se passe en Guinée. Nous saluons la décision du gouvernement à publier la totalité des conventions minières. C’est un premier pas qui permet à tout le monde partout dans le monde, de pouvoir savoir qu’est-ce qu’il y a dans chaque contrat minier signé. Cela signifie que la Guinée n’a rien à cacher. Ce qu’on a compris à AMC, c’est que la Guinée cherche à homogénéiser le tout pour pouvoir présenter un profil contractuel pour les projets miniers. Pour qu’il soit facile à comprendre et qu’il soit une ligne directrice. Ce qui permet aux investisseurs de se positionner dès le départ. On a entamé les négociations avec le comité depuis un an et ça s’est passé de manière très apaisée, très constructive. On est extrêmement confiant sur le fait qu’on a trouvé un accord et un accord qui préserve les intérêts des deux parties. La convention qu’on a signée en 2010, permet de partager le revenu de la mine à plus de 50 pour cent pour l’Etat et un peu moins de 50 pour cent pour le projet. Sur la base de cet accord juste, on est d’accord qu’on doit se mettre en conformité avec les nouvelles règles du code minier dans la mesure où cette mise en conformité ne bouleverse pas la balance générale financière”.

“Nous devons faire très attention à l’aspect communauté”

“AMC est une junior australienne. On n’a pas les mêmes caractéristiques que les multinationales minières. En tant que junior, on a l’obligation de se distinguer notamment pour attirer les investisseurs et pour assurer la pérennité de notre projet. Le Conseil d’Administration et la Direction Générale définissent une stratégie qui doit nous permettre, si on arrive à mettre en œuvre tout ce qu’on a prévu, d’être un exemple en termes de lien avec les Communautés. Ce, pour plusieurs raisons. D’abord, on s’est fixé une obligation d’être cent pour cent conforme au standard de la SFI et de la Banque mondiale. La seconde raison, à faire très attention à l’aspect communauté et de nos relations avec les populations locales qui vont être impactées par notre projet. L’histoire récente de la Guinée donne un grand nombre d’exemples de relations difficiles, tendues voire conflictuelles entre les projets miniers et les populations locales. Il nous semble inimaginable de réaliser ce projet sans que les communautés avec lesquelles on le fait ne soient pas satisfaites du projet que l’on mène. On a un programme de communication qui a été développé depuis une année, qui passe par des radios rurales avec des communiqués mensuels et des relais communautaires dans chaque district pour passer ce message et s’assurer que tous les représentants des communautés ont répondu et ensuite avoir ce retour. Ce retour nous permet d’identifier les attentes, les inquiétudes et ça nous permet d’y répondre. Dans la convention qu’on a signée en 2010, il y a un pour cent qui va aux communautés impactées. Dans le nouveau code minier, ce pourcentage passe à 0,5 pour cent. Je précise que pour ce projet, on ne passera jamais à 0, 5 pour cent. On prend en compte le pour cent pour les communautés. C’est un point non négociable”, a expliqué Le Moustarder.

“Notre projet a été conçu pour limiter l’impact sur l’environnement”

“On a soumis dans le cadre de notre étude d’impact, un volet environnemental. Notre projet a été conçu pour limiter l’impact sur l’environnement. Par exemple, notre projet ne va pas utiliser de produits chimiques, ni dans l’extraction, ni dans l’exportation. Ensuite, dans l’extraction, contrairement à d’autres projets bauxite, on n’utilise pas d’explosif qui a un impact extrêmement lourd sur l’environnement. On fera face à nos obligations de façon à ce que la Guinée ne souffre pas dans sa faune et sa flore pendant la vie du projet”, a dit le directeur des Opérations.

“Des projets pour des populations délocalisées au lieu des paiements financiers...”

Pour le cas des populations à déplacer pour les besoins du projet, M. Le Moustarder a annoncé : “Nous avons identifié deux endroits où il est très probable que les populations

soient déplacées. Le premier endroit est sur le site minier où il y a un village qui comprend 200 habitants et qui devra être relocalisé, le deuxième village est le site du port fluvial à Bogoria où il y a 500 habitants qui devront être relocalisés. On va utiliser le réseau du crédit rural qui a une grande connaissance à l'intérieur du pays, des pratiques financières et qui a aussi un savoir-faire dans la communication financière sur la gestion financière auprès des populations rurales. On va les conseiller pour essayer de motiver plus de projets que des paiements financiers. Les populations seront souveraines de choisir leur option."

"Favoriser l'emploi local"

En ce qui concerne l'emploi, le directeur des Opérations annonce une politique très à l'avantage de la Guinée : "Le nombre d'emploi prévu en phase de construction est de 800 à 1200. Et pendant la phase d'exploitation, ce sera sans doute un peu moins de 500 de manière pérenne sur tout le projet. Notre engagement est de favoriser l'emploi local autant que faire ce peu. Aujourd'hui AMC Guinée n'a qu'un seul expatrié. Même les employés qui sont là depuis quelques mois ont tous un plan de formation opérationnelle qui passe par des évaluations annuelles et un plan de carrière. Dans les communautés avec lesquelles on va travailler, on va leur demander d'identifier parmi elles les jeunes qui semblent avoir le plus de potentiel pour être proche d'un emploi dans le secteur minier. On va traiter ces demandeurs d'emploi en priorité. On a une politique très complète. On fera très attention. Le taux d'expatrié dans le projet sera faible."

El Hadj Mohamed Diallo

http://www.afro.who.int/index.php?option=com_docman&task=doc_download&gid=8544&Itemid=2593

Labé : Célébration de la Journée Mondiale de la Santé (21.06.2013)

Tansiön ön öö-ö ! Itten dhun Ka me-en. (Entendez : Non à l'hypertension. Enlevons ça de chez nous !)

C'est sous ce slogan en Pular, la langue du terroir que la Journée mondiale de la Santé a été célébrée, en différé à Labé, district sanitaire situé à 440 kilomètres de Conakry. Placée sous le thème «Hypertension». Les activités étaient organisées par le Service national de Promotion de la Santé du Ministère de la Santé de la l'Hygiène Publique, en collaboration avec le Service de Cardiologie du Centre Hospitalier Universitaire (CHU) Ignace Deen, la Pharmacie Centrale de Guinée et l'OMS. La journée a mobilisé de nombreuses populations, les autorités régionales et préfectorales, ainsi que les personnels et partenaires du secteur de la santé. Elle était présidée par le Ministre délégué à la Santé et le Représentant de l'OMS en Guinée.

Le but visé est d'attirer l'attention sur l'ampleur de l'hypertension artérielle, ses facteurs de risque, ses complications et ses conséquences sur la santé publique afin de susciter la mobilisation de tous les acteurs du système de santé contre ce fléau.

Voir plus sur le site susmentionné.

http://www.guineeconakry.info/index.php?id=118&tx_ttnews%5Btt_news%5D=13221&cHash=2feb707e7b095915c9e94ed52c695ed0

Koubia : Invasion acridienne - Les cultures de certains villages de Koubia attaquées (23.06.2013)

Certains villages de la préfecture de Koubia ont enregistré, depuis le 7 juin dernier, l'invasion de chenilles qui s'attaquent essentiellement à la végétation spontanée en cette période de culture, détruisant systématiquement tous sur leur passage, arbres fruitiers, cultures vivrières (maïs, patate et arachide). Ces larves de papillon dévastatrices ont fait leur apparition depuis cette date dans la quasi-totalité des villages la Commune Rurale (CR) de Missira située à 22Km à l'Ouest de Koubia. Selon le chef de section de la Protection des Végétaux (PV) de la préfecture de Koubia, Amadou Bakayoko, un échantillon de larve a été prélevé et envoyé au niveau de la Région Administrative (RA) de Labé, rassurant qu'une ceinture de sécurité est

en train d'être mise par la Direction Préfectorale de l'Agriculture (DPA) autour des villages touchés. Aussitôt informées, les autorités préfectorales ont dépêché une mission sur le terrain. "Nous avons dépêché une mission sur le terrain qui a fait un constat et des prélèvements. Au jour d'aujourd'hui nous attendons à une mission du département de l'Agriculture... 23:33 21-6-2013

Déjà, sur instruction de l'autorité, nous avons envoyé des produits et matériels disponibles pour les ceintures de protection sur le terrain", a fait savoir le Directeur Préfectoral de l'Agriculture, Boubacar Moubi Diallo.

Les élus locaux et les populations des villages touchés par cette attaque de chenilles lancent un SOS à l'endroit de tous les services et organismes compétents, pouvant lutter rapidement et efficacement contre ces insectes dévastateurs à Koumbia.

La dernière attaque des cultures dans cette préfecture, remonte en janvier 2005 lors de l'invasion de criquets pèlerins dans la zone.

MAD/MIC/FDF/ST

<http://www.aujourd'hui-en-guinee.com/fichiers/videos6.php?code=calb6623&langue=fr&champ2=&pseudo=rub2&PHPSESSID=77ea0915a1df2850a7aa52d510e22a90>

Gaoual : Quand le préfet Barboza vide la résidence de son contenu (20.06.2013)

Comme il est de coutume dans toute administration normale, après une nomination à un poste de responsabilité, le nouveau promu regagne son lieu d'affection pour prendre service. C'est ainsi qu'après la récente nomination du désormais ancien Préfet de Labé, Safioulaye Bah, comme nouveau Préfet de Gaoual, en remplacement du Dr Ibrahima Soumah, alias Barboza, muté à Boké, sans tarder, le nouveau Préfet, Safioulaye Bah, a décidé d'aller prendre service.

Arrivé à Gaoual à la tête d'une forte délégation dont certains membres de sa famille, Safioulaye Bah et sa suite se sont vus contraints de rebrousser chemin le même jour. Et pour cause ? Selon nos informations, après les salutations d'usage, M. Bah et sa suite ont été surpris par le manque d'équipements dans les locaux de la résidence préfectorale. A en croire notre source, l'ancien Préfet, Ibrahima Soumah, alias "Barboza", aurait emporté tous les biens qui s'y trouvaient, les draps, les assiettes, les verres, l'écran de la télévision qui était au salon : « Quand le nouveau préfet est venu, après avoir rencontré certains responsables de la localité, il a cherché à faire l'inventaire des biens qu'il a trouvés sur place. Mais à sa grande surprise, il constate qu'il n'y a même pas de lit, ni de chaises. Comme à l'intérieur d'une mosquée, ils n'ont trouvé que les tapis. A son départ, le préfet sortant avait tout emporté, arguant qu'il n'avait rien trouvé à son arrivée ».

Scandalisé, et n'ayant pas où poser sa valise, il aurait appelé son ministre, Alhassane Condé, pour lui faire part de la situation. C'est ainsi que le nouveau promu, Safioulaye Bah et sa suite se sont retournés à Labé en attendant de trouver les moyens de rééquiper sa résidence de fonction.

Face à ce constat alarmant, une kyrielle d'interrogations se pose, à savoir : Où sont passés les matériels de la résidence préfectorale de Gaoual ? Qui sont les complices de Barboza ?

Une autre source rapporte que son chauffeur serait même le secrétaire du syndicat des transporteurs de Gaoual et que celui-ci aurait joué un grand rôle dans le transport des biens emportés. Il aurait même refusé de transporter l'eau pour la délégation, malgré l'insistance de Madame le Maire.

Joint au téléphone, le correspondant de l'AGP, M. Kéita, a indiqué qu'avant même la venue du nouveau Préfet, Madame le Maire de la Commune avait demandé au Secrétaire général des collectivités de préparer la réception. C'est ainsi que six (6) collectivités ont apporté leur contribution. Des fortes sommes qui n'ont jamais été utilisées seraient empochées par le général des collectivités, M. Ibrahima Aliou Diallo.

Autre incident regrettable, c'est que lors du passage de témoin entre Barboza et son intérim, le Secrétaire général chargé des Affaires administratives, Lamine Condé, a été incapable de présenter la délégation. Il n'en fallait pas. C'est ainsi qu'il a été fortement hué dans la salle. Le poste se mérite et n'est pas Mme Tata qui le veut. Sur le champ, le Directeur de cabinet du gouvernorat de Boké qui a présidé la cérémonie a piqué crise et a été transporté d'urgence à l'hôpital.

Si la lutte contre l'impunité figure dans l'agenda du Pr Alpha Condé, il faut dire qu'en Guinée, depuis plusieurs années, cette pratique d'une autre époque est devenue monnaie courante de la part de certains cadres véreux de l'Administration. Et il est temps que le nouveau gouvernement commence à demander des comptes à tout fonctionnaire débarqué ou muté. Aux dernières nouvelles, les sages de la localité tiendraient à rencontrer les secrétaires généraux de la préfecture pour demander des comptes. Seront-ils entendus ? Attendons de voir.

Alpha Assia Baldé

<http://www.nostalgieguinee.net/actualite/societe-5/jeudi-20-juin-2013-journee-ville-morte-ce-jeudi-a-labe-593.html>

Labé : Journée "ville morte" (20.06.2013)

Les boutiques et magasins de la cité de Karamoko Alpha Mô Labé sont restés fermés, ce jeudi paralysant du coup les activités commerciales de la ville natale du président de l'UFDG, Cellou Dalein Diallo et rendant ainsi la ville complètement morte.

Selon le correspondant de Nostalgie Guinée à Labé, la journée ville morte observée ce jeudi à Labé a été demandée par la fédération régionale de l'Union des Forces Démocratiques de Guinée (UFDG), une façon pour les militants de l'UFDG de soutenir leur président victime mercredi de violences à son domicile.

Des violences survenues entre militants de l'UFDG et la police après que le président de l'UFDG, Cellou Dalein Diallo s'est présenté au tribunal de première instance de Dixinn dans l'affaire qui l'oppose au directeur général de la caisse nationale de sécurité sociale (CNSS), Malick Sankhon.

Des échauffourées qui se sont poursuivies au domicile du président de l'UFDG situé à Dixinn port dans la commune de Dixinn en banlieue de Conakry. Un domicile qui a été aspergé de gaz lacrymogènes. Et dans la commune de Ratoma toujours en banlieue de Conakry, les jeunes ont érigés des barricades pour empêcher la circulation sur la route "Le Prince".

Selon Docteur Fodé Oussou Fofana l'un des vice-présidents de l'UFDG, le bilan des échauffourées de ce mercredi fait état d'une vingtaine de blessés et plusieurs dégâts matériels enregistrés.

Thierno Ibrahima Sory Bah

<http://www.africaguinee.com/index.php?monAction=detailNews&id=18683>

Labé : Le débrayage des commerçants paralyse la ville... (20.06.2013)

Les activités économiques de la préfecture de Labé, ville située à plus de 400 kilomètres de Conakry, sont restées paralysées ce jeudi 20 juin 2013, a appris Africaguinee.com.

Selon nos informations, cette situation est consécutive aux violences survenues hier mercredi au domicile du président de l'Union des Forces Démocratiques de Guinée (UFDG), Cellou Dalein Diallo, sis à Dixinn.

Par solidarité au leader de l'UFDG, un communiqué a été passé sur les ondes d'une radio locale basée sur place appelant les citoyens de s'abstenir de toute activité dans la ville. Cet appel a été largement suivi dans la ville de Karamoko Alpha où boutiques et magasin sont restés fermés.

"Toutes les activités tournent au ralenti, le marché central est fermé", nous explique au bout du fil Mamadou Djouldé Diallo.

Faut-il rappeler que Cellou Dalein Diallo revenait du tribunal où il était convoqué suite à une plainte pour "diffamation par voie de presse" contre Malik Sankhon, lorsque de nombreux militants de l'opposition qui avaient effectué le déplacement pour le soutenir se sont heurtés à la police.

Le Gouvernement a promis des enquêtes pour situer les responsabilités sur ce qui s'est passé. Le président de l'UFDG a quant à lui annoncé le retrait de son parti dans le dialogue politique qui est en cours.

Diallo Boubacar 1, pour Africaguinee.com

http://www.allemande.diplo.de/Vertretung/frankreich/fr/_pr/nq/2013-06/2013-06-20-guinee-vih-pm.html

L'Allemagne aide la Guinée à combattre le VIH/sida (20.06.2013)

Dans le cadre de la coopération pour le développement, l'Allemagne aide la Guinée à lutter contre le VIH/sida. Ce pays, confronté à de graves difficultés économiques, n'est pas en mesure de fournir des antirétroviraux à tous les patients atteints de ce fléau, notamment dans le nord et dans le centre, où il sévit dans des proportions effrayantes. Depuis janvier 2012, l'Allemagne apporte une aide matérielle aux centres de soins situés dans ces régions, et organise des actions de sensibilisation auprès de la population locale.

Le projet, qui se poursuivra au moins jusqu'en mars 2014, est déployé dans trois hôpitaux régionaux (Mamou, Labé et Faranah), ainsi que dans trois centres de santé locaux (Pita, Kissidougou et Dabola). Il permet d'offrir un traitement de longue durée à 3 285 patients, dont 60 % de femmes, ces dernières étant plus largement touchées par la maladie.

Équipements et formation continue

La Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ), chargée de la mise en œuvre du projet, met aussi l'accent sur la qualité des soins dans les hôpitaux. Elle propose ainsi des formations continues aux médecins, aux infirmiers, aux pharmaciens, aux laborantins et aux psychologues. La quasi-totalité du personnel a d'ores et déjà bénéficié de stages sur le dépistage et le traitement du VIH/sida dans les six centres de soins partenaires.

Par ailleurs, la GIZ fournit aux hôpitaux les équipements nécessaires au suivi médical des séropositifs, notamment des éprouvettes et des appareils d'hématologie.

Campagnes de sensibilisation

Autre pilier du projet : l'information. En coopération avec des associations locales, la GIZ organise de vastes campagnes pour inciter la population à faire des dépistages réguliers. Elle intervient aussi dans les écoles et les universités, afin de sensibiliser les jeunes générations à la prévention du VIH/sida.

En outre, des groupes de parole permettent aux patients d'échanger non seulement sur les traitements, mais aussi sur les aspects liés à la vie sociale, afin de rompre l'isolement des malades et de lutter contre les discriminations. La GIZ a déjà épaulé quatre associations de ce type, et accompagné la création de trois nouveaux groupes à Pita, à Dabola et à Mali.

MF

<http://www.aminata.com/lancement-des-activites-de-developpement-socioeconomique-a-koubia/#.UdzmVPrwCM8>

Koubia : Lancement des activités de développement socioéconomique à Koubia (18.06.2013)

Le vendredi 14 juin dernier, le Premier ministre guinéen Mohamed Saïd Fofana a présidé à Koubia (dans la préfecture de Dubréka) la cérémonie de lancement des activités de développement socioéconomique des localités qui abriteront le barrage hydroélectrique de Kaléta.

Ces activités concernent la création de marchés, de centres de santé, de forages, d'écoles, l'électrification rurale, la construction de routes et de pistes rurales, des terrains de sport, ou encore la mise en place de bacs pour faciliter la traversée du fleuve de Konkouré par les riverains ainsi que l'appui des villageois à la pêche et à l'agriculture.

A la commune rurale de Koubia où autorités régionales, préfectorales, locales et populations bénéficiaires ont répondu présents, ce fut l'occasion pour le Premier ministre de procéder à la pose de la première pierre du marché de cette localité. Egalement, les autorités ont débuté les opérations de dédommagement.

Ces opérations concernent ceux qui ont perdu des domaines et des biens comme des plantations, des maisons,...

Dans son allocution, le Directeur général du projet d'aménagement hydroélectrique de Kaléla (PAHK), Taliby Sylla, indiquera que la « la réalisation de ses infrastructures permettra d'améliorer les conditions de vie des populations touchées ». D'autres activités seront consacrées à la protection des berges du fleuve par des essences forestières à croissance rapide, expliquera M. Sylla.

Rappelons que le projet Kaléta d'une puissance de 225 MW a été lancé le 4 avril 2012. Il est financé conjointement par les gouvernements Guinéen et Chinois à hauteur de 500 millions de dollars américains. La fin des travaux est prévue pour août 2015 avec la construction de la 3ème et dernière tribune.

Faut-il noter que pour pallier au déficit énergétique auquel la Guinée est confronté depuis son indépendance, en plus de Garafiri (75 MW) et très prochainement Kaléta (225 MW), la construction et la mise en service des barrages d'Amaria et de Soapity sur le Konkouré serait nécessaire voir obligatoire, selon de nombreux spécialistes.

AMINATA.COM

<http://www.ufdgonline.org/le-parti/41-nos-communiqués/792-communiqué-de-lufdg-suite-a-l'accident-de-route-a-koundara.html>

Koundara : Communiqué de l'UFDG suite à l'accident de route ... (18.06.2013)

C'est avec une profonde affliction que l'UFDG a appris le décès de deux membres de familles de militants de l'UFDG, hier jeudi 17 juin 2010, suite à un accident de circulation au centre-ville de la préfecture de Koundara.

C'est vers 14h qu'un jeune âgé de moins de 20 ans, pris d'enthousiasme par la nouvelle de l'arrivée du cortège de Cellou Dalein Diallo, prévue pour 18h30, a subtilisé la voiture familiale pour faire un tour dans la ville. C'est en pleine circulation que le jeune homme a perdu le contrôle du véhicule, lequel dérapera pour aller se heurter à un mur entraînant la mort du seul passager à bord, Malal Diallo et d'une fille mineure.

La Bureau et toute la famille politique de l'UFDG – dirigée par Elhadj Cellou Dalein Diallo – présente ses condoléances aux familles éplorées, aux habitants de la localité préfectorale de Koundara et à toute la nation Guinéenne.

Dr Fodé Oussou Fofana, Vice Président et Directeur de Campagne de l'UFDG

<http://www.barkere.net/index.php/10-nouvelles/politique/2616-lélouma-sejour-du-ministre-de-l-enseignement-superieur>

Lélouma : Séjour du Ministre de l'Enseignement Supérieur (16.06.2013)

Dans le cadre du contact régulier avec les populations à la base, le parrain de Lélouma et Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique vient d'y séjourner.

Il était allé s'enquérir de la marche de cette Préfecture.

De la Commune Urbaine aux Communes rurales, en passant par Hériko, Balaya, Téliwell, Sagalé, etc., le Ministre Baillo Téliwell Diallo a transmis le message de paix et de concorde nationale du Chef de l'Etat et du gouvernement.

Il a expliqué aux populations les derniers développements de la situation socio politique guinéenne caractérisée par le dialogue politique qui vient d'être couronné de succès grâce à la médiation internationale.

Partout le Ministre Baïllo Téliwell Diallo a prôné la paix sans laquelle il ne saurait y avoir de progrès.

Pour joindre l'utile à l'agréable, le Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique a remis aux jeunes et aux femmes un important lot de dons composés de jeux de maillots, des ballons de football, des brouettes, des pelles, des rouleaux de grillage, un groupe électrogène, un écran plat plasma, un lecteur DVD, une enveloppe financière devant servir à rénover la bibliothèque préfectorale et de nombreux médicaments pour l'hôpital Préfectoral.

Très comblés par ce geste du gouvernement, les populations de Lélouma ont chargé le Ministre Baïllo Téliwell de transmettre leurs remerciements au Chef de l'Etat et à son gouvernement avec la ferme promesse de toujours soutenir leurs actions pour le développement harmonieux de la Guinée, dans la paix et la cohésion nationale.

Diallo Aliou Lélouma

http://tel.archives-ouvertes.fr/docs/00/83/35/92/PDF/Bah_Apha_-_Amadou.pdf

Fouta Djallon : La micro finance en Guinée - Articulations entre finance formelle et informelle et lutte contre la pauvreté au Fouta Djallon (vu le 15.06.2013)

Thèse en vue de l'obtention du doctorat de l'Université de Toulouse délivré par l'Université Toulouse 2 Le Mirail (UT2 Le Mirail), présenté et soutenu par BAH Alpha Amadou, le vendredi 2 mars 2012.

Cette recherche qui porte sur la micro finance a comme zone d'étude la Moyenne Guinée ou Fouta Djallon, une des quatre régions naturelles de la Guinée. L'objectif principal est d'analyser la façon dont la micro finance contribue à articuler la finance formelle (banques) et la finance informelle (tontines, banques villageoises, etc.) pour fournir des services financiers durables en milieu rural et d'étudier son incidence sur la lutte contre la pauvreté. Tant au plan régional (Afrique de l'Ouest) qu'au plan national guinéen, nous avons souligné que les différents secteurs financiers fonctionnent dans un contexte de cloisonnement relativement souple. Le secteur de la micro finance, le dernier né des secteurs financiers, constitue aujourd'hui une alternative forte dans la collecte de l'épargne et le financement des activités locales à travers des mécanismes novateurs établis essentiellement sur la base de la proximité avec les populations locales. Pourtant, nous montrons comment deux visions de la micro finance continuent à s'affronter : l'une sociale, fondée sur le bon vouloir des donateurs, donc fortement dépendante des bailleurs de fonds; l'autre, commerciale, institutionnelle, fondée sur la volonté de construire une véritable autonomie fonctionnelle de l'IMF, à la fois aux plans, technique, financier et humain. Par ailleurs, nous avons montré comment le débat sur le lien entre micro finance et pauvreté n'est pas encore tranché, tant les impacts sur le terrain interpellent les chercheurs et les bailleurs de fonds sur l'efficacité de la micro finance comme outil de réduction effective de la pauvreté. La question demeure de voir comment la micro finance peut être un élément de décroisement à travers une articulation entre finance formelle et finance informelle. Pour répondre à cette question, nous avons identifié deux arguments qui constituent les deux parties de la thèse. La première partie expose la diversité des modes de financement en Afrique de l'Ouest, fait le lien entre micro finance et pauvreté, en reprenant les débats théoriques qui continuent à s'affronter sur cette question et présente la problématique de l'articulation entre services financiers comme solution de décroisement et d'amélioration de la fourniture des dits services. La deuxième partie montre des exemples empiriques d'articulation entre banque, micro finance et finance informelle à travers les pratiques des usagers et formule quelques préoccupations sur le devenir de cette activité dans la région.

Voir document complet à travers le lien ci-dessus.

<http://www.visionjeune.com/2013/06/djanii-alpha-seduit-le-public-de-labe.html>

Labé : Djanii Alpha séduit le public de Labé (13.06.2013)

« Je suis venu, avec mon staff, je l'avais jamais fait lors de mes sorties dans la capitale Conakry, sauf ici à Labé parce que je vous adore. »

C'est par cette anecdote que DJANII ALPHA, meilleur rappeur guinéen de l'année écoulée, a démarré son concert dans la salle de l'amphi théâtre ENI CFP DE LABE aux environs de 22 heures, le 09 juin 2013, organisé par les structures OBAMA RECORD ET SEVEN 7, avec un public mouvementé, qui a répondu à l'appel dès 14 heures TU pour ne rien rater.

Durant une heure de prestation avec sept titres environs, il a tenu le public foutanien en haleine, avec la prestation a son coté de l'un de meilleur groupe de danse de la capitale, LES POKEMONS.

Après ce concert le public s'est réjoui de la venue de DJANII ALPHA et a salué son élection de meilleur rappeur, meilleur texte et meilleur album solo lors de la dernière K7 D'OR

« Il le mérite ce titre, contrairement à ce que les uns et les autres disaient' » soutien un jeune spectateur.

Rappelons que DJANII ALPHA est en moyenne guinée jusqu'au 15 juin, jour du lancement de la grande structure GUINEE CHALLENGE FOUTAH où son manager PRINSCO est PDG.

<http://www.guinee-culture.org/Labe-la-ville-de-Kamamoko-Alpha.html>

Labé : La ville de Karamoko Alpha (13.06.2013)

Publié par Mmah Sylla

Fondée après l'occupation Peul du Fouta Djalon par le marabout karamoko Alpha Diallo, la ville fut le chef-lieu de la province (ou Diwal).

Elle constituait alors l'une des neuf provinces que comportait le Fouta Théocratique. Importante par son étendu, elle s'est aussi relevée comme un important centre d'échange national et sous régional, ouvert directement sur les marchés des pays limitrophes tels que le Sénégal, Gambie, Guinée-Bissau, Mali et bien au-delà.

Située à 450 km de Conakry, la ville de Labé a tous les atouts d'un grand chef-lieu du Fouta. Elle accueille une branche de l'université de Conakry et constitue un carrefour commercial important. Son célèbre marché de Kouroula est le deuxième du pays après celui de Madina dans la capitale.

Aujourd'hui elle, la ville de Labé compte un peu plus de 280 000 habitants avec la création d'une route goudronnée vers le Sénégal, un nouvel essor est déjà annoncé.

<https://sites.google.com/site/gsmamou/actu/fetedefindannee-jeudi13juin2013>

Mamou : Fête de fin d'année (13.06.2013)

Publié par Guinée Solidarité Mamou

La fête de fin d'année, évènement annuel au Centre, a eu lieu le jeudi 13 juin. De nombreux invités ont répondu positivement à l'appel : autorités locales, partenaires, conseillers du Centre, familles des élèves, amis, associations locales, voisins etc. Pour l'occasion, les élèves du Centre ont présenté une petite saynète de théâtre et 4 élèves ont récité un poème.

En guise de récompense, de reconnaissance et d'encouragement pour leurs bons résultats et leur motivation, chaque élève a reçu un cadeau de fin d'année (polos, complet de couture, paires de sandales en cuir, laine et aiguilles à tricoter...). Trois élèves ont été particulièrement félicités : Fatou et Saikou (2e année) pour leur assiduité tout au long de l'année et Pathé (1e année) pour les progrès impressionnants qu'il a fait.

Nous avons clos la fête par un beau spectacle de la troupe de Paikoun Fulawa, une association locale. Trois jeunes nous ont présenté un spectacle de danse traditionnelle et

l'un d'entre eux a impressionné tout le monde en crachant du feu ! L'animation était vraiment très réussie. Enfin, tous les jeunes ont ensuite envahi la piste de danse et se sont bien défoulés !! Juste avant de prendre le bus, l'émotion a gagné certains élèves, car ils devaient se dire au revoir et pour certains ils ne savaient pas quand ils pourraient se revoir. La preuve aussi que de vrais liens se créent au Centre !

http://www.radio-kankan.com/Nouvelles-Radio-KanKan.161.0.html?&cHash=e841fcbcb0&tx_ttnews%5Btt_news%5D=12808

Mamou : Le choléra gagne du terrain ... (12.06.2013)

Six morts sur les 104 cas détectés, c'est le dernier rapport de la Division Prévention et Lutte contre la maladie du Ministère de la Santé et de l'Hygiène Publique publié le 11 juin 2013. A l'intérieur du pays, c'est la région administrative de Mamou qui reste la plus touchée par cette épidémie avec 89 cas enregistrés. Et les localités touchées dans cette région sont les districts de Soya, de Konkouré ainsi que la Commune Urbaine de Mamou qui est considérée comme la ville carrefour du pays.

La zone spéciale de la ville Conakry est aussi citée par le rapport de la Division Prévention et Lutte contre la maladie du Ministère de la Santé. De la période du 24 mai au 11 juin, la capitale guinéenne a enregistré 15 cas de choléra dont 2 décès à Menyibé (Kobaya) dans la Commune de Ratoma. A rappeler que pour cette année, le premier cas de choléra en Guinée a été détecté le 19 mars 2013. Et pour le cas de la ville de Conakry, cette maladie a été notifiée pour la première fois le 02 avril dernier dans la commune de Matoto.

Sidi DIALLO, e-mail : sididiallo11@yahoo.fr

<http://www.guineeinfos.org/site-map/219-gaoual-un-fils-digne-de-cette-prefecture-fait-parler-de-lui-encore>

Gaoual : Un fils digne de cette préfecture fait parler de lui encore ! (11.06.2013)

Pour rappel Gaoual est une ville de Guinée, située au nord-ouest du pays. Pour l'histoire le terme Gaoual vient du poular Gawol qui signifie fossé du fait de la forme de la ville. Mais avec le temps, la déformation du mot Gawol donna Gaoual. Aujourd'hui la ville est une préfecture et chef-lieu de sept sous-préfectures: Koumbia, Kakoni, Touba, Foulamory, Whédou-bourou, Kounsiteh, Malanta.

Gaoual est aussi une subdivision administrative de la république de Guinée. Située au nord-ouest du pays, dans la région naturelle de Moyenne-Guinée, cette préfecture fait partie de la région administrative de Boké.

Un ressortissant de cette préfecture bénie se bat actuellement en Belgique avec son association dénommée ADG (Association pour le Développement de Gaoual) créée à Bruxelles en janvier 2013, les fruits commencent à se matérialiser. Aujourd'hui, il a eu la confirmation de la mise à disposition de 20 lits complets pour l'hôpital préfectoral de Gaoual. En lançant ce projet il avait la ferme conviction que chacun de nous peut faire un peu, pour le bien de la collectivité toute entière. Le résultat de ce jour vient de le confirmer. Il lance à présent un appel présent à toutes les filles et fils de Gaoual pour contribuer à nous aider dans l'expédition de cet important don qui servira directement à nos sœurs, parents et frères restés à Gaoual. Par ailleurs il compte tenir une réunion très prochainement avec les ressortissants de Gaoual résidant en Belgique, pour collecter de l'argent afin de louer un container pour expédier les lits plus les matelas déjà obtenus à destination de Gaoual. A cet effet chacun de vous peut y participer à la hauteur de ses moyens dans cette noble et exaltante action humanitaire. Il sait compter sur l'humanisme de tous.

Boubacar Binany BAH

Fondateur-Directeur de Publication www.guineeinfos.org

<http://groupeevasionguinee.info/index.php/accueil/politique/item/488-guin%C3%A9--le-ministre-detat-charg%C3%A9-des-travaux-publics-et-des-transport-vient-de-boucler-%C3%A0-pita>

Pita : Le ministre d'Etat chargé des Travaux publics et des Transports vient de boucler à Pita... (11.06.2013)

Le ministre d'Etat chargé des Travaux publics et des Transports vient de boucler à Pita une tournée de sensibilisation sur la réconciliation nationale. Elhadj Bah Ousmane a exhorté les populations locales à préserver la paix et à refuser toute manipulation politicienne. Il leur a aussi expliqué les enjeux des législatives.

Reporter N'faly Guilavogui

<http://www.aminata.com/pita-un-accident-endeuille-toute-une-famille/#.UbwHiPrwCM8>

Pita : Un accident endeuille toute une famille (09.06.2013)

Une famille composée de la mère, du fils, d'une petite fille de deux ans et de la bru a péri vendredi dernier dans un grave accident de circulation constaté sur place Aminata.com. La famille qui se déplaçait sur une moto pilotée par Ibrahima Barry se rendait à Pita pour une cérémonie de mariage. Mais juste à l'entrée de la ville, à Péty, dans un virage, le motard, a heurté un camion et les quatre personnes sont tuées sur le champ. M. Alsény Soumah de la croix rouge de Pita a expliqué à notre micro qu'il « s'agit d'une collision entre une moto et un camion. Les victimes qui étaient toutes les quatre sur la moto venaient de Diafouna dans Kébal, préfecture de Dalaba ». Avant que nous ne quittions les lieux, des dispositions étaient prises pour accompagner les victimes à leur village pour les obsèques.

Aminata.com

<http://www.casa-tourisme-guinee.com/le-circuit-decouvert-le-fouta-djallon/>

Fouta Djallon : Circuit découverte (vu le 07.06.2013)

12 jours en pension complète.

Le Fouta Djallon est une zone montagneuse avec sa température fraîche idéale pour le trek. Admirez ce relief unique de collines et de hautes falaises.

Ce circuit original, prend en compte les paramètres d'un voyage en Guinée réussi : acclimatation, autonomie, culture et découverte, aspect divertissant d'activités en plein air. L'accent est mis sur le contact et la nature variée du pays.

Vous découvrirez les vestiges d'autres civilisations qui peuplent la région : des nomades et éleveurs peulhs. Nombreuses cours d'eau d'Afrique y prennent leurs sources, raison pour laquelle on y rencontre les plus belles cascades naturelles et impressionnantes.

- Doucky se succèdent les paysages variés de montagnes, de falaises et des échelles.
- Dalaba, sa fraîcheur et ses vestiges coloniaux.
- Les cascades impressionnantes en pleine nature.
- Les villages authentiques du Fouta et ses cases rondes en paille.

<http://www.ramatoulaye.com/fr/actualites-continent/oceanie/403-bah-ousmane-le-president-de-l-upr-a-pita-le-drapeau-de-la-violence-en-berne.html>

Pita : Bah Ousmane, le président de l'UPR - Le drapeau de la violence en berne (07.07.2013)

Samedi 1er juin 2013 à Pita, en Moyenne Guinée. Il est 17 heures sonnantes quand le leader de l'UPR en provenance de Conakry est arrivé au stade préfectoral de la localité.

Le temps pour El Hadj Bah

Ousmane de présider la finale d'un tournoi de football dont le trophée porte son nom, ayant opposé l'équipe des fonctionnaires et l'Espoir de Koki. Cette compétition a été initiée par l'Association des jeunes et amis du sport de Pita (AJASPI) que dirige Alpha Oumar Touré dit Papa jeunesse. A l'occasion de cette finale, l'ONG a cru bon de décerner un satisfécit à Bah Ousmane pour ses "innombrables œuvres" en faveur de la cité. Dans les travées de l'arcadien stade, à la pelouse sablonneuse, les militants et sympathisants du parti de feu Siradiou Diallo ont salué, dans une ambiance festive, le come-back du fils "bien aimé" du terroir.

Retour sur un périple envoûtant !

Le tour de chauffe commence à tracer ses lignes à Mamou, "ville carrefour" enfouie dans les collines et autres montagnes foutaniennes, plus précisément à la somptueuse résidence du gouverneur de la région administrative éponyme. Où, après ce qu'il convient d'appeler les "tous derniers réglages", l'imposant cortège de grosses cylindrées et de motards surchauffés prendra la direction de la ville de Cheick Tidiane Ba.

Escale à la "Suisse guinéenne"

Avec l'allure de la vitesse que les engins imprimaient sur l'étroite chaussée, on était loin de se douter que l'arrêt ne se ferait qu'à la destination indiquée. Mais, l'on se rendit compte qu'on se trompait, quand, à un carrefour, notre chauffeur vira à gauche. A notre grande surprise ! Arrêt demandé ? Dalaba ! Où le ministre d'Etat aux Transports et aux Travaux publics confèrera avec les autorités religieuses. Histoire sans aucun doute d'obtenir leurs prières et bénédictions. L'instant d'après, la longue colonne de 4X4 s'ébranle vers Pita. Pendant ce temps, un paysage pittoresque planté de belles villas bordant, quelques fois isolées les unes des autres, défile allègrement sous nos yeux. Et le tout agrémenté par un climat doux (mi-tempéré, mi-tropical humide, d'où l'appellation "Suisse de Guinée" qu'on colle si souvent à Dalaba) qui force l'admiration des plus exigeants touristes.

Et sur la chaussée à d'innombrables nids de poules, un autre spectacle gratuit s'offre à nous. Les camions gros porteurs et autres poids légers (Transport en commun), dandinant dans les crevasses, se livrent à des dépassements suicidaires avec des montagnes de bagages à toucher le ciel entassées sur leurs toits. Et le comble du quasi-inévitable drame en perspective est servi par des apprenti-chauffeurs perchés dangereusement sur les mêmes toits montagneux.

Revenons-en aux faits précis ! Nous devançâmes quelques instants après les autres pour apercevoir de loin une foule tout à la fois colorée et déchaînée. C'était d'autres militants et sympathisants de l'UPR en liesse. Ils arboraient des tee-shirts et autres gadgets à l'effigie de leur champion. Nous sommes à Bourouwal Tappé, sous préfecture de Pita. « Bah Ousmane prési, Bönna houla, entendez en Pular, qui ne se reproche de rien, n'a rien n'à craindre », lançaient-ils cette irrésistible pique... Tout à côté, deux pimpantes et clinquantes filles rivalisent de pas déhanchés au beau milieu de l'étroite et serpentée chaussée. « Mènèn Kô Bah Ousmane mèn woni yanganaadè, c'est pour Bah Ousmane que nous faisons tout, Ndlr », lance l'une d'entre elles, à un jeune homme qui vient de l'apostropher, lui disant de choisir en vain d'occuper un seul côté de la route. Pour sa sécurité. « Nous sommes là, nous voulons le voir maintenant », lance une autre, donnant du tournis aux éléments en charge de mettre de l'ordre dans les "débat".

Malgré tout, des inconditionnels de l'UPR durent essayer plusieurs fausses alertes avant de voir enfin leur apparaître leur leader qui sera aussitôt accueilli par des cris délirant à déchirer le ciel. Pas de temps à perdre. L'on se transporte aussitôt dans une enceinte aménagée pour la circonstance. Elhadj Bah Ousmane, visiblement au bord de l'émotion, n'a pu placer plus de mots. Il se contentera tout simplement de remercier ses poulains pour la massivité de la mobilisation. Gagné sans doute qu'il était par l'évidence de l'adage soussou qui dit, littéralement : « Une bouche trop joyeuse ne peut souffler le feu. » Et puis, la "caravane" continue son périple. Hommage à Siradiou...

Il est 17heures et nous voici maintenant à Pita où le stade préfectoral gouille de monde. Le "Maître" de la cérémonie, accompagné d'une délégation forte des gouverneurs des régions administratives de Mamou, Labé et Faranah, des préfets de Pita, Mamou, Labé et Dalaba,

s'installe à la spartiate tribune. La main sous le menton, l'homme en chemise arabe sombre assortie d'un bonnet kaki-rayé, admire passionnément, le spectacle mémorial offert par des scintillantes quinquagénaires. Dans l'ambiance enfiévrée, elles agitent, à tour de rôle, un parapluie estampillé outre le "fameux "Bönnoula" « Yö allah yafö Siradiou Diallo, traduisez en Pular, qu'Allah pardonne Siradio Diallo.»

Et, un peu plus tard, le match de la finale tant attendue commence avec le coup d'envoi donné par le gouverneur de Labé Sâadou Kéïta qui s'évertuera, pour l'occasion, à tresser des couronnes à Ousmane Bah. Sous le sifflet du robuste arbitre central, épaulé par ses deux petits référés de touche, à peine s'ils ont 17 ans, les deux équipes se neutraliseront au terme du temps réglementaire. Elles se résoudront donc à boucler la rencontre par l'épreuve fatidique des tirs au but. Une séance ultime qui verra les fonctionnaires dominer le très séduisant Espoir de Koki.

Bah Ousmane "Député-bâtitseur"

Mais avant, de tous les discours prononcés et autres témoignages, l'on retiendra essentiellement que le premier responsable de l'UPR est un "bâtitseur". En témoigne le chapelet de ses œuvres égrainé à la tribune. Le préfet de Pita a, d'ailleurs, reconnu que personne plus que Bah Ousmane, « n'a œuvré pour faire consommer aux citoyens de Pita, le plus anonyme dans les hameaux les plus reculés, les heureuses retombées du développement.» Tous les Pitakas, ainsi que d'autres qui auront assisté à cette cérémonie, graveront sans doute longtemps dans un coin de leurs mémoires que depuis plus deux décennies, les efforts de l'honorable Bah Ousmane (ancien député) ont été orientés vers la réalisation et/ou le rééquipement de plusieurs infrastructures sociales de base. La construction ou l'achèvement de mosquées, l'ouverture et réprofilage des pistes, des ouvrages de franchissement, écoles, centres et postes de santé, entre autres. La visite du Parrain national de Pita, dira la haute autorité préfectorale, intervient à un moment où les fils et ressortissants « ont compris qu'il ne faut plus céder à la manipulation politicienne, il ne faut plus casser à Pita et que désormais la ville est un havre de paix où toute la lutte est celle consacrée à l'éradication de la pauvreté», estime-t-il.

Par ailleurs, Pita "note avec une réelle satisfaction" les "gigantesques" efforts du gouvernement du Pr Alpha Condé en faveur des collectivités. Il s'agit notamment de la «commercialisation du riz, la mise à disposition des intrants en quantité suffisante et à temps aux paysans, l'octroi des ouvrages à tous les écoliers, l'éclairage public de notre ville, la reconstruction de la police et de la gendarmerie à Pita et à Timbi Madina.»

Toutefois, en dépit de tout, par la voix de l'AJASPI, les femmes et les jeunes sollicitent (...) la reconstruction de la résidence officielle du préfet, l'achèvement de la Mairie, la restauration du Palais de Justice (...) la poursuite du bitumage de la voirie urbaine, la reconstruction de la route Bomboly-Sangaréyah, la réfection des deux bacs à la rentrée de Sangaréyah et celui de Leymiro et l'éclairage public avec des lampadaires des centres villes des communes rurales, qu'ils disent soumettre à la haute attention du gouvernement.

Youssouf Diallo, envoyé spécial

<http://www.nostalgieguinee.net/actualite/economie-8/jeudi-06-juin-2013-exploitation-de-la-bauxite-de-gaoual-vers-l-installation-de-la-societe-miniére-alliance-mining-commodities-limited-567.html>

Gaoual : Vers l'installation de la société minière "Alliance Mining Commodities Limited" (06.06.2013)

Présentation ce jeudi à Conakry d'un document concernant un projet d'installation d'une société minière appelée "Alliance Mining Commodities Limited" dans la préfecture de Gaoual (en moyenne Guinée). Un projet qui est en phase de validation par les autorités guinéennes. C'est une société australienne qui a procédé à cette présentation.

En effet, plus de 800 millions de dollars américains sont prévus pour l'exécution du projet d'installation de cette société minière et ce, dans les mois qui suivent. Un projet qui va apporter à la Guinée un surplus au niveau du paiement des taxes, le développement des

infrastructures et l'emploi local chez les jeunes en quête de leur premier emploi. Plus de 100 emplois locaux seront créés dans la phase de construction et 300 lors des exploitations.

S'agissant des infrastructures, il est prévu de construire un chemin de fer et un port dans la localité de Bogoroya.

La directrice générale adjointe d'AMC, Bronwyn Barnes affirme que d'après la convention, l'Etat guinéen va bénéficier de 50 pour cent des actions, soit un partage équitable des dividendes entre ladite société et la Guinée.

De son côté, le conseiller juridique du ministre de l'environnement, Mamadou Saliou Diallo estime que les études qui ont été menés sur le terrain déterminent à suffisance l'impact du projet chez les citoyens à la base, surtout la protection du couvert végétal. Il a aussi souligné l'importance de faire le suivi et l'évaluation de tout ce qui a été pris comme engagement par la société concernée par l'exploitation de la bauxite de Gaoual.

Par ailleurs, Mamadou Saliou déclare que la CBG (Compagnie de bauxite de Guinée) donnait par exemple à l'Etat guinéen près de 150 millions de dollars et il fut un moment où les données ont changées, la Guinée ne bénéficiait que de 45 millions de dollars. « Il faut qu'on évite des dépenses non prévues et de dire que le minerai est mal vendu sur le plan international », a-t-il conclu.

Abdoul Matlaby Baldé

http://www.guineeconakry.info/index.php?id=118&tx_ttnews%5Btt_news%5D=13151&cHash=7e181eea52527f668799f8e5256462a2

Kindia : Fin de stage de la 4ème promotion des "commandos chinois" (04.06.2013)

La 4ème promotion des "commandos chinois", au nombre 197 soldats, a bouclé son stage de formation vendredi, 31 mai dernier au centre de formation de Samorénya dans la préfecture de Kindia. Présidée par le ministre délégué à la Défense Nationale, Me Abdoul Kabèlè Camara, en présence du chef d'Etat-major de l'armée de terre, la cérémonie de sortie a connu une forte mobilisation des autorités militaires et civiles. Ce stage de formation qui était axé sur les stratégies et techniques de protection physique a eu lieu grâce à la coopération militaire chinoise. Sur les 250 soldats regroupés au départ, 197 ont pu tenir la formation. Ce qui prouve à suffisance, les épreuves difficiles franchies par des soldats devenus aujourd'hui commandos. Dans son discours de bienvenue, le commandant du Centre d'instruction de Samorénya, colonel Abdoulaye Keïta a souligné cet état de fait avant de mettre un accent particulier sur les objectifs de la formation.

Selon lui, son Centre doit être soutenu par une dynamique institutionnelle qui fera de Samorénya la plaque tournante pour la formation des soldats de l'armée guinéenne et même ceux de la sous-région.

Le ministre délégué à la Défense Nationale, Me Abdoul Kabèlè Camara visiblement satisfait du résultat de la formation, a remercié et magnifié la coopération sino-guinéenne vieille de plus de 50 ans, réaffirmant la volonté du président de la République, Pr Alpha Condé de renforcer la coopération entre les deux pays.

Le ministre délégué a mis l'occasion à profit pour rappeler aux jeunes soldats, que les formations théorique et pratique restent et demeurent des maillons forts de la réforme du secteur de la sécurité engagée par le gouvernement de la 3ème République.

<http://www.africaguinee.com/index.php?monAction=detailNews&id=18450>

Labé : Deux surveillants du bac relevés au centre Bhoundou Gandal (04.06.2013)

Dès la première du démarrage des épreuves du baccalauréat unique session 2013, deux surveillants ont été relevés et remplacés immédiatement au centre Bhoundou Gandal par le Directeur Préfectoral de l'Education de Labé, a constaté sur place Aminata.com.

Le centre Hoggo M'Bouro de Labé a servi de cadre ce lundi matin au lancement des épreuves du baccalauréat unique session 2013. La cérémonie a été présidée par le ministre

d'Etat chargé des travaux publics. Elhadj Bah Ousmane était entouré pour la circonstance des autorités régionales, préfectorales et communales de Labé.

Après l'ouverture de l'enveloppe contenant l'épreuve d'anglais, le ministre Bah Ousmane a indiqué que sa présence n'est qu'une coïncidence avant de souhaiter bonne chance à tous les candidats inscrits dans les quatre centres d'examen de Labé.

Le délégué national au centre d'examen de Hoggo M'Bouro qui compte 203 candidats dont 88 filles a rassuré que toutes les conditions sont réunies pour le bon déroulement des épreuves.

Mais, dès la première heure, alors que les autorités de l'éducation faisaient le tour des différents centres de Labé, deux surveillants ont été immédiatement relevés et remplacés par le Directeur Préfectoral de l'Education, Mamady Magassouba.

Idrissa Sampiring DIALLO pour Aminata.com

<http://www.aminata.com/14047/#.UbH1ZPrwCM8>

Pita : « La jeunesse de Pita renonce à la casse ... », d'après Ismaeil Diakité de l'AJESPI (04.06.2013)

C'était à l'occasion de la finale du tournoi dont le trophée porte le nom du ministre d'Etat aux Travaux publics et Transports, Elhadj Ousmane Bah. Une finale jouée le samedi 1er juin 2013 au stade préfectorale de Pita devant une importante foule de jeunes et de femmes sous les regards des autorités régionales de Mamou, Labé et Faranah.

Après un accueil qui a mobilisé les populations de Pita, depuis Brouwal Tappé (à 10 km du centre-ville), les organisateurs de la cérémonie, l'Association des jeunes et amis du sport à Pita (AJASPI) ont mis les bouchées doubles. D'abord remobilisé les fils et filles de Pita au tour d'un programme commun de réconciliation et de développement mais aussi saisir l'occasion pour célébrer l'un des leurs dignes fils, en l'occurrence, Ousmane Bah, natif de Pita, Président de l'UPR et membre du gouvernement du Pr Alpha Condé et renoncé solennellement à la violence.

Mais avant, rappelons que ce tournoi lancé le 13 mai a regroupé huit équipes dont sept de la commune urbaine et une venue de la CRD de Sintaly. Deux équipes ont dominé les rencontres et se sont qualifiées pour la finale à savoir FC Koki (nom d'un ancien footballeur de Pita) et FC Arsenal de Pita (une équipe des fonctionnaires).

Au terme des 90 mn d'un match au niveau techniquement appréciable, les deux équipes se quitteront sur le score nul et vierge avant l'épreuve des tirs aux buts. Au finish, les fonctionnaires du FC Arsenal ont eu raison des jeunes joueurs du FC KOKI avant d'arracher le trophée.

Mme le Maire de Pita, Hadja Fatoumata Bah ouvrira le bal des allocutions en souhaitant la bienvenue à l'hôte de marque et aux nombreux invités. Elle mettra l'occasion à profit pour remercier Ousmane Bah pour le nombre et la qualité de ses contributions aux efforts de développement de Pita.

Même son de cloche à l'AJESPI. S'adressant à Elhadj Ousmane Bah, le Vce-Président de l'Ajespi, Ismaeil Kéïta dira, « Nous saisissons cette occasion pour vous exprimer notre reconnaissance et notre gratitude pour les bienfaits que vous ne cessez d'apport à notre préfecture ».

Plus loin, il remerciera le Président de la République pour l'octroi de financement de micro-projets en faveur des jeunes et des femmes avant de solliciter une augmentation du montant et l'intervention du gouvernement dans d'autres domaines de développement (voirie urbaine, reprofilage de pistes rurales, rénovation de la maison des jeunes, la reconstruction de la résidence du Préfet, l'achèvement du stade, ...).

Ismaël Kéïta terminera par réitérer l'engagement des jeunes de Pita à renoncer à la violence. « Par ma voix, la jeunesse de Pita s'engage solennellement à ne plus jamais faire la casse et à ne plus céder à la manipulation politicienne », conclura l'orateur.

A son tour, le Préfet Sadiouma Cissé, après avoir souhaité à la bienvenue à ses hôtes, exprimera sa réjouissance à l'organisation du tournoi, et sa reconnaissance à la jeunesse de Pita.

Pour lui, ce tournoi, un choix symbolique « est une prise de conscience collective et toute la reconnaissance des Pitakas vis-à-vis d'un de leurs fils émérites qui, depuis des décennies ne ménage aucun sacrifice pour le développement de Pita ».

Après le speech du représentant de la Fédération UPR de Pita, Elhadj Ousmane Bah prendra la parole pour dire toute sa joie et sa reconnaissance mais aussi ses remerciements aux organisateurs, aux populations de Pita et à l'ensemble des invités venus célébrer avec lui cette fête de la jeunesse.

Devant les gouverneurs de Mamou, Amadou Oury Lémy Diallo de Labé, Sadou Kéïta de Faranah, Thierno Ousmane Diallo, les Préfets de Pita, Sadiouma Cissé de Dalaba () et de Labé, Cdt Mamadou Lamarana Diallo la ligue islamique de Pita, les responsables des jeunes et de femmes de Pita tout comme les membres de son Parti, fortement représentés depuis Conakry et Labé, Ousmane Bah a lancé aux jeunes de sa préfecture cette phrase : « on ne casse pas ce qu'on a ». Et ce, après avoir déploré la casse des édifices publics privés en 2007 et 2010.

Il a félicité tout le monde à s'engager résolument contre la violence avant d'appeler les uns et les autres à l'esprit de paix, de cohésion, d'unité et de concorde pour la réussite du programme de développement du Pr Alpha Condé.

La cérémonie sera couronnée par la distribution de nombreux cadeaux et présents aux participants.

B. Abdallah, envoyé spécial d'Aminata.com à Pita

http://www.mediaguinee.net/fichiers/article.php?code=calb7739&langue=fr&type=rub17&PH_PSESSID=8f22e4bbf8f96e274349c1bba9012faf

Pita : Bah Ousmane à Pita, pour un tournoi qui porte son nom (04.06.2013)

Le stade préfectoral de Pita a abrité samedi dernier la finale du tournoi doté du trophée Elhadj Bah Ousmane, ministre des Travaux Publics et des transports. Cette manifestation sportive organisée par l'Association des Jeunes et Amis du Sport de Pita (AJASPI) a regroupé sept équipes de la commune urbaine de Pita et une de la commune rurale de Sintaly.

Cette finale qui a opposé Espoir de Koki et Arsenal de Pita, n'a pas laissé indifférents les militants et sympathisants du parti Union pour le Progrès et le Renouveau (UPR) de la dite localité, sous l'œil vigilant de leur président Bah Ousmane, entouré des autorités de Mamou, Pita et de Labé.

Après 90 minutes de bataille rude entre ces deux protagonistes avec un score nul et vierge de zéro but partout, c'est l'épreuve fatidique des tirs aux buts qui a conduit FC Arsenal de Pita à la victoire finale.

Ismaël Keita, vice-président de l'AJASPI a, dans son discours de circonstance, indiqué que c'est dans le cadre du raffermissement des liens d'amitié et de fraternité entre toutes les filles et tous les fils de Pita d'une part et en reconnaissance des bienfaits de Elhadj Bah Ousmane, que l'AJASPI a organisé ce tournoi.

Poursuivant son intervention, M. Keita, a rendu un vibrant hommage à son Excellence le Pr Alpha Condé, président de la République pour avoir dit-il, porté sa confiance et son choix au président de l'UPR. Ajoutant que « la jeunesse de Pita s'engage solennellement à ne plus faire de casse et à ne plus céder à la manipulation politicienne ».

Pour le Secrétaire Administratif du bureau fédéral UPR Mamadou Djouhé Bhoïe Bah, « les mots appropriés nous manquent pour vous exprimer nos remerciements pour avoir initié et organisé cet événement en ce moment de la vie notre nation où la culture de la paix et de renforcement de l'unité nationale reste très significative ».

Il s'est aussi réjoui du fait d'accueillir le numéro un de l'UPR, dans le calme, la sérénité et la confiance pour qu'il puisse d'avantage œuvrer pour le développement socio-économique et culturel de Pita.

De son côté, le préfet de Pita Sadiouma Cissé a estimé qu'« il faut reconnaître, du haut de cette tribune, que personne plus que Bah Ousmane, n'a œuvré pour faire consommer aux citoyens de Pita, dans les hameaux les plus reculés, les heureuses retombées du développement. Depuis plus de deux décennies, les efforts qu'il a consacré au développement de Pita : des mosquées construites ou achevées, des pistes ouvertes ou réprofilées, des ouvrages de franchissement construits en plus des écoles, centres ou postes de Santé construits ou équipé et les multiples sacrifices consentis sur le plan social et culturel ».

Revenant sur les efforts consentis par le gouvernement du professeur président, le préfet d'indiquer : « sur le plan national, l'atteinte du point d'achèvement de l'initiative PPTTE, la gratuité de la césarienne, la suppression de l'impôt de capitation, la maîtrise de l'inflation, l'augmentations du salaire des travailleurs, l'amélioration de la fourniture en eau de certains centres Urbains, le bitumage des voiries de certaines villes sont des efforts remarquables de la politique de son Excellence le Pr Alpha Condé ».

Visiblement satisfait, le président de l'UPR Elhadj Bah Ousmane a assuré de sa volonté à mieux servir les Guinéens : « je vois qu'à chaque fois qu'un fils du terroir revient au terroir, il y a toujours un pincement au cœur. Pour ma part, depuis que je suis arrivé à la limite de la préfecture de Dalaba et de Pita le cœur a encore commencé à battre encore plus fort parce que je revenais à la maison. Mais cette fois-ci, revenir à la maison est très significatif pour moi, parce que ce sont des jeunes, des adultes qui ont bien voulu organiser un tournoi sportif et de me faire l'honneur de porter le nom de ce trophée pour cette première édition. Ce sont également des frères et des sœurs qui ont bien voulu à cette occasion, organiser un accueil plus que chaleureux pour moi ». Et de confier : « J'ai entendu dire ici beaucoup de choses sur ma personne. C'est vrai, c'est ce rang social que j'ai choisi, mais je souhaite que le tout puissant Allah, m'accorde beaucoup plus de temps à vivre et beaucoup de moyens pour que je puisse encore servir Pita et la Guinée ».

A noter que cette manifestation sportive a pris fin par la remise de plusieurs cadeaux et un satisfecit au ministre des Travaux publics et des Transports et sa suite.

Kalifatou Doumbouya, envoyé spécial